

SUPPLEMENT

La crise africaine

Le Canada passe aux actes

■  L'ampleur et l'intensité des souffrances humaines provoquées par la crise économique en Afrique nous a tous profondément troublés. La communauté internationale est passée de la complaisance à l'inquiétude, puis de l'inquiétude aux actes. Notre but est d'examiner ce que nous avons fait de bien et ce qu'il reste à faire.

Je suis chargée du programme canadien d'aide aux développement et j'exerce également des responsabilités particulières en ce qui concerne les relations du Canada avec l'Afrique, et à ce titre je suis pleinement consciente des conditions qui existent sur ce continent. J'ai eu au cours de l'année écoulée l'occasion de me rendre au Nigéria, au Burundi, au Rwanda, au Zaïre, au Gabon et au Mozambique. Il m'a alors été donné de constater de mes propres yeux à la fois les difficultés et le courage des Africains et de leurs gouvernements. Tout récemment, au Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec et au Sommet du Commonwealth à Vancouver, j'ai rencontré de nombreux leaders africains et discuté avec eux de la tragédie que vivent leurs populations.

Pour moi personnellement — et je me fais en cela l'écho du gouvernement et du peuple canadiens — cette expérience a été à la source d'une détermination encore plus grande de centrer nos propres efforts sur l'Afrique. Nous sommes en effet résolus de faire davantage que notre part. Et nous entendons continuer de chercher à braquer vers l'Afrique l'attention de la communauté internationale et de nos principaux partenaires économiques. C'est pourquoi je me suis fait un point d'honneur de venir participer à ce débat.

J'aimerais commencer par remercier le

Secrétaire général pour son rapport minutieux et lucide sur les progrès dans la mise en œuvre du Programme de redressement économique pour l'Afrique. Nous avons là un examen extrêmement franc et détaillé du chemin accompli au cours de l'année écoulée.

Un rapport bouleversant

Il s'agit d'un rapport pour le moins bouleversant. Nous ne pouvons à vrai dire tirer satisfaction des résultats qu'ont produit les efforts déployés de concert par les pays africains et la communauté internationale pour aider concrètement les populations africaines. En fait, nous ne pouvons qu'être déçus devant l'échec de notre tentative d'amener des changements fondamentaux dans leur vie.

Cependant, au moment de la Session extraordinaire sur l'Afrique, alors que nous discussions et convenions d'un Programme prioritaire pour le redressement économique et le développement en Afrique, personne ne prévoyait la tournure que prendrait la situation économique mondiale. Pour la plupart des pays, la croissance a accusé un important retard sur les prévisions. La plupart des marchés des produits de base ont continué de

Déclaration de l'Honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures du Canada, à l'Assemblée générale des Nations Unies, le 27 octobre 1987

